

Journal de Roubaix

CHOCOLAT
DELESPAUL-NAVEZ
Universellement
reconnu le meilleur

Cinquante-quatrième année. — N° 109

ADMINISTRATION : 71, Grande-Rue, à Roubaix

LUNDI 19 AVRIL 1909

ABONNEMENTS ET ANNONCES
Aux bureaux du Journal, Grande-Rue, 71
A Roubaix, au bureau de journaux, rue Gérard, 22
A Lille, chez M. Emile Leroy, rue de la Liberté, 23
A Valenciennes, chez M. Fardier, 38, rue Bourdon-Saint-Jacques
A Paris et à Bruxelles, dans les agences de publicité.
Au dépôt à Paris dans les bibliothèques des gare et principaux kiosques

LE NUMÉRO
5
Centimes

ÉDITION DU MATIN

TOUS LES JOURS
SIX ET HUIT pages

BUREAUX ET RÉDACTION
ROUBAIX, 71, Grande-Rue, Téléphone 554 et 4076
TOURCOING, 33, rue Carnot, Téléphone 1240

TOUS LES JOURS
SIX ET HUIT pages

LE NUMÉRO
5
Centimes

TARIF D'ABONNEMENTS

Roubaix-Tourcoing, le Nord et les Départements Nord-Est	Trois mois... 5 francs Six mois... 10 » Un an... 18 »
Les autres Départements et l'Étranger le port en sus	
Agence particulière à Paris, 36, rue Foyot	

La Béatification de Jeanne d'Arc. -- Les perturbations turques

BULLETIN

18 avril.
La cérémonie de la béatification de Jeanne d'Arc
a eu lieu à Saint-Pierre de Rome, au milieu d'une
énorme affluence.
Les fêtes de la Béatification de Jeanne d'Arc
se poursuivent en Turquie. Des
combats sont imminents entre les troupes de Con-
stantinople et celles demeurées fidèles aux Jeunes-
Turcs.
Les Turcomans ont massacré 2.000 habitants
de la province d'Astrabad en Perse.
Les souverains anglais ont quitté Gènes pour ef-
fectuer leur croisière dans la Méditerranée.

La Béatification de Jeanne d'Arc, à Rome

UNE FÊTE INOUBLIABLE
A SAINT-PIERRE DE ROME
67 évêques et 40.000 pèlerins français
assistent aux fêtes de la béatification

Rome, 18 avril. — Les Romains garderont long-
temps le souvenir de la béatification de Jeanne
d'Arc. La Ville Éternelle a vu subitement sa po-
pulation augmentée de quarante mille personnes
qui se sont répandues à travers ses rues en lui
donnant une animation inaccoutumée. Ce matin
encore, à la première heure, un train amenait en
gare du Transévère un dernier pèlerinage fran-
çais. Ces retardataires n'ont eu que le temps de
se diriger vers Saint-Pierre. Mais déjà une foule
énorme se pressait aux portes de la Basilique par
un temps assez frais et couvert. On vend dans les
rues une édition spéciale de l' « Observateur
Romano » en italien et en français, avec des il-
lustrations consacrées à Jeanne d'Arc.

Les décorations de la basilique

L'entrée de la Basilique ne se fait pas sans
peine à cause de l'affluence des pèlerins. La dé-
coration de l'immense église est vraiment im-
posante. Le tableau de Bertolini, « Gloire », se dé-
tache sur un fond de verdure et de lumière au-
dessus du maître-autel.

Il ne sera dévoilé qu'après la lecture du décret
de béatification et il a produit à ce moment grand
effet.
Il représente la bienheureuse s'élevant dans le
rayonnement des splendeurs divines qui l'au-
rentourne tout entière. D'abord, revêtue de son ar-
mour avec, par dessus, la huppe traditionnelle,
elle s'appuie de la main gauche à la hampe de
son oriflamme déployée. Autour d'elle, des anges.
A sa droite, Saint-Michel lui présente le glaive et
le laurier de la victoire. A sa gauche, les deux
« sœurs » de l'héroïne, sainte Catherine et sainte
Marguerite, agenouillées, remercient Dieu d'ad-
mettre Jeanne parmi les bienheureuses.

Au-dessus de cette belle œuvre d'art, on a
tracé, en lettres de feu, le mot « Pax ».
Des deux côtés de la « Gloire » de la Bernini figu-
rent également deux autres tableaux représen-
tant les miracles obtenus par l'intercession de
Jeanne. Les sujets en ont été choisis par le R. P.
Herzog, postulateur de la cause de l'héroïne.
Les piliers de la basilique sont recouverts de
dames rouges et, du grand arc central, tombent
d'autres draperies de velours rouge et or. A gau-
che, le trône du Pape demeure vide.

67 évêques et 40.000 pèlerins français
assistent à la cérémonie

Mais le moment est venu. A 9 heures et demie,
toutes les lumières électriques s'allument brus-
quement. Les orgues se font entendre.
Prennent place dans l'abside : les cardinaux
Vincent Vanutelli, Cassata, Martinielli, Respighi,
Cennari, Cavicchioni, Merry del Val, Vives, Ga-
giani, Coullie, Lucon, Cagiano, Andrieu, Ferrata,
Gotti, qui appartiennent tous à la congrégation des
Rites. On sait que le Pape n'assiste pas à cette
cérémonie. Puis viennent les cardinaux italiens,
les prélats français et de nombreux évêques ita-
liens et étrangers.
C'est dans la Basilique une irruption de pour-
pres d'or, d'améthyste et de clarté.
Les regards se portent vers les descendants de la
famille de Jeanne d'Arc, placés dans une tribune
spéciale.

Le décret de béatification

La cérémonie commence. L'abbé Herzog, pro-
cureur général des Sulpiciens et postulateur de la
cause de Jeanne d'Arc, présente au cardinal
Martinielli, préfet de la congrégation des Rites,
le bref canonique de la béatification, en le priant
d'en donner la béatification. Cette permission est
donnée à haute voix; et Mgr Pamici, secrétaire
des Rites, monte sur une petite estrade et donne
lecture du bref contenant l'éloge de la nouvelle
bienheureuse.
Au dernier mot, la toile qui couvrait le tableau
représentant l'apothéose de la bienheureuse, tombe,
les rayons dorés de la « Gloire » s'allument autour
de la vénérable servante de Dieu.
Toutes les maîtrises, soutenues par les grandes
orgues et le chapitre de Saint-Pierre, entonnent le
Te Deum, auquel l'assistance, frissonnante d'une
émotion sacrée, répond en chœur, tandis que les
cloches carillonnent à toute voix, annonçant à la
ville éternelle que Jeanne d'Arc, pucelle d'Orléans,
est béatifiée.
L'instant est inoubliable.

Une fête inoubliable

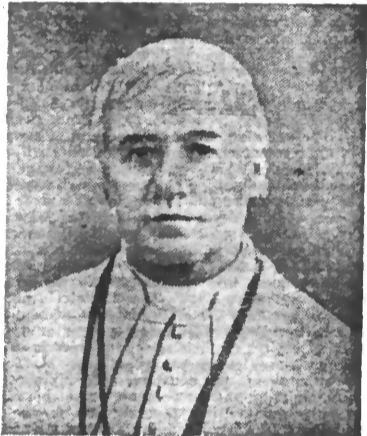
Lorsque le Te Deum est terminé, Mgr Touchet
écrit pour la première fois l'oraison de la bienheu-
reuse puis il célèbre la messe en son honneur.
Pour la partie musicale, la messe à 8 voix et à
double chœur est de l'organiste de la basilique
vaticane, le maestro Remy Renzi.
Certaines parties sont exécutées en chant grégo-
rien. Vers midi prend fin cette première cérémonie,
d'un éclat et d'une pompe exceptionnelle qui, par
le nombre des hauts dignitaires ecclésiastiques
qu'elle a réunis, par l'affluence des fidèles qui y ont
pris part, ne peut être comparée qu'aux fêtes d'un
grand jubilé pontifical.
Le service intérieur, assuré par les Sulpiciens,
a été fait avec un ordre parfait. L'immense foule

quitte la basilique et se déverse sur la place Saint-
Pierre et les rues environnantes. C'est un specta-
cle imposant.

La messe de l'archevêque de Paris
Mgr Amette, archevêque de Paris, a célébré,
samedi, à Sainte-Marie-Majeure, la messe du pèle-
rinage national, sur un autel spécial érigé dans
la grande nef devant l'autel papal.
Plusieurs milliers de pèlerins remplissaient la ba-
silique.
Mgr Amette a prononcé une allocution patrioti-
que, dans laquelle il a exalté la gloire de Jeanne
d'Arc. L'archevêque de Paris a fait quelques allu-
sions au rapport de Rome avec la France.
A la sortie, Mgr Amette, accompagné du vicaire
général Odain, a été entouré par de nombreux
pèlerins qui désiraient baiser l'anneau épiscopal.
C'est à Saint-Louis-des-Français qu'a lieu le tri-
dium en l'honneur de Jeanne d'Arc, en présence
de nombreux pèlerins français.

Le Pape à Saint-Pierre de Rome

Rome, 18 avril. — C'est à cinq heures que doit
avoir lieu dans la basilique de Saint-Pierre, la se-



S. S. PIE X

conde cérémonie ou plutôt, comme on dit ici, la
seconde fonction en l'honneur de l'héroïne fran-
çaise.
Comme le Souverain Pontife doit y assister, la
cérémonie promet d'être plus grandiose encore si
possible, que celle de ce matin.

En attendant le moment où vont être ouvertes
les portes de l'immense basilique, la foule des pé-
lerins se presse sur la place Saint-Pierre.
Des tramways, dont le nombre a été considéra-
blement augmenté et des voitures qui arrivent à
chaque instant, descendent des groupes nombreux,
dont les carabinières, chargés du service d'ordre,
ont peine à modérer l'impétuosité. Beaucoup de pé-
lerins, après la cérémonie de ce matin, n'ont pas
quitté les abords du monument, et sont allés se
reposer dans les établissements du voisinage. Ils
sont là, aux premiers rangs de la foule, qui attend
en priant la bonne Lorraine que l'on ouvre les
portes de Saint-Pierre.

Le Pape devant assister à la cérémonie, les fem-
mes qui sont venues en grand nombre, ont, comme
le veut l'usage, un voile noir sur la tête.
Le temps est magnifique et le soleil très chaud.
De leur côté, en attendant l'heure fixée pour la
cérémonie, presque tous les évêques français pré-
sents à Rome, sont allés, à trois heures, visiter la
pinacothèque vaticane, accompagnés par Mgr Mis-
ciattelli et le directeur de la pinacothèque.

A PARIS

LES MANIFESTATIONS QUELQUES INCIDENTS
Paris, 18. — La Ligue des Patriotes, l'A.L.P., les
Camelots du Roy, sont allés dimanche, déposer des
couronnes aux divers statues de Jeanne
d'Arc, à Paris.
A la place des Pyramides un incident s'est pro-
duit.
Vers onze heures, un groupe précédé par M.
Guyesse, déposa au nom des libérés « le joug pa-
piste » des délégués de l'Église nationale, une
couronne portant cette inscription : « A Jeanne
d'Arc, victime des Papes en 1431 et en 1909 ».
Un groupe de camelots du roy, mis au courant,
arriva, et l'un d'eux enleva la couronne.

AU PANTHEON

Dans l'après-midi, des camelots du roy ont
réussi à pénétrer au Panthéon et y ont déposé des
gerbes de fleurs au monument Jeanne d'Arc. L'une
d'elles ayant été conquisé, les jeunes gens la ré-
clamèrent au gardien, qui déclara qu'elle ne pou-
vait être déposée que si l'inscription était enlevée.
AU BOULEVARD SAINT-MARCEL
Vers 4 heures et demie, un incident s'est produit
au pied de la statue de Jeanne d'Arc. La foule
acclamant Jeanne d'Arc, un individu se mit à
crier : « A bas Jeanne d'Arc ! A bas les Cam-
elots du roy ! Une bousculade se produisit, qui
nécessita l'intervention de la police.
Deux arrestations ont été opérées, dont celle
d'un soldat colonial qui avait crié : Vive le roi !

DANS LES EGLISES

Aucun office spécial n'a été célébré à Paris. Ce-
pendant, dans chaque église, après les vêpres, cet
après-midi, on chanta le « Te Deum » accompa-
gné de l'oraison d'actions de grâces et de l'invo-
cation suivante, qui sera faite trois fois : « Beata
Johanna, ora pro nobis ! »
LE POUVOISEMENT
Paris, 18 avril. — L'appel lancé aux Parisiens,
les invitant à pavoiser leurs demeures en l'hon-
neur de Jeanne d'Arc, a été entendu.
De nombreux drapeaux tricolores unis aux ban-
nières de Jeanne d'Arc, ornent les maisons.
Plusieurs journaux sont brillamment pavoisés.

A ROUBAIX

Le drapeau national et des bannières ont été ar-
borés par un grand nombre d'habitants à l'occa-
sion de la béatification de Jeanne d'Arc.
Dans toutes les églises, on a lu aux différentes
messes, la lettre pastorale de Mgr le coadjuteur de
Cambrai, dont nous avons publié une analyse. A
midi, les cloches ont été sonnées, en l'honneur de
la libératrice du territoire. Cette sonnerie cotaci-

daît avec l'heure où le décret de béatification était
promulgué à Saint-Pierre de Rome.

A TOURCOING

Dans toutes les églises, au près, il a été donné
lecture de la lettre pastorale que Mgr Delamaire
a adressé à ses diocésains avant son départ pour
Rome.
On remarque beaucoup de maisons pavoisées de
drapeaux tricolores et d'oriflammes de Jeanne
d'Arc.
Des dispositions sont déjà prises pour donner aux
fêtes que l'on organise en l'honneur de la libéra-
trice de la France, le plus grand éclat. Il y aura
notamment un Triduum solennel en l'église Saint-
Christophe; nous ferons connaître le programme de
ces fêtes.

DANS LES COMMUNES DES CANTONS DE TOURCOING

Dans toutes les communes des cantons de Tour-
coing, la fête en l'honneur de la Bienheureuse s'est
traduite par le pavoisement de toutes les maisons, à
de rares exceptions près. Jamais on n'avait vu tant
de drapeaux aux couleurs nationales, de bannières
ou d'oriflammes aux couleurs pontificales ou de
Jeanne d'Arc. Et cet à ce point que l'on a pu se ren-
dre compte combien est populaire la grande et no-
ble figure de l'héroïne lorraine.
Dans les églises, le « Te Deum » solennel ordonné
par Mgr Delamaire a été chanté; les autorités mu-
nicipales participaient à la cérémonie.

LES EVENEMENTS DE PERSE

Les Turcomans ont massacré deux mille habitants

Saint-Petersbourg, 18 avril. — Un télégramme
de Téhéran annonce que les Turcomans après
avoir occupé Astrabad, ont massacré 2.000 habi-
tants inoffensifs, dont des femmes et des enfants.

LA CRISE TURQUE

En plein gâchis Salonique contre Stamboul

LES TROUPES D'EUROPE CONTINUENT LEUR MOUVEMENT OFFENSIF SUR CONSTANTINOPE

Des garnisons se révoltent contre le Sultan. -- Massacre d'officiers

La situation s'aggrave. Des dépêches qui nous
sont parvenues annoncent en effet que le mouve-
ment de résistance à l'avènement des Jeunes-Turcs
au pouvoir s'accroît. Les troupes d'Europe mar-
chent sur la capitale, dont la garnison n'est même
pas sûre.
De graves événements sont à la veille de se pro-
duire, et l'on se demande si le sultan Abd-UI-Hamid
sortira indemne de la tourmente.

Les Jeunes-Turcs concentrent leurs troupes COMBATS IMMINENTS

Paris, 18 avril. — Une dépêche Havas, datée de
Constantinople, 17 avril, à 11 heures 40 du soir,
rapporte les dernières nouvelles suivantes, qui ré-
sument ainsi la situation :

Constantinople, le 17 avril (11 h. 40 soir). — Deux
trains militaires contenant chacun huit cents hommes
d'infanterie du 3^e corps d'armée, sont arrivés ce matin
à Tchaltadja, ville située à 76 kilomètres de Constanti-
nople. Cinq autres trains sont attendus dans les vingt-
quatre heures et on prépare à Salonique l'envoi de
quatre autres convois.
Après un arrêt à Tchaltadja, les deux premiers trains
ont continué leur route jusqu'à Spartakleh, à l'inté-
rieur de la ligne de fortifications de Hademkoï, que
l'artillerie avait évacuée pendant la nuit.

CONSTANTINOPE MENACÉE
Les troupes de Salonique se rassemblent évidemment
à Spartakleh et, par leur jonction avec celles d'Andri-
nople, on estime qu'elles seront demain au nombre de
7.000 hommes sur ce point. D'ici un jour ou deux, le
comité Union et Progrès disposera d'une armée de
15.000 à 20.000 hommes à une courte distance de Con-
stantinople.

La proximité des troupes de Salonique a causé une
profonde impression dans la capitale. Le gouvernement
a envoyé à Tchaltadja une mission composée de deux
pachas, trois députés et trois conseillers pour faire com-
prendre aux soldats que la Constitution est maintenue
et leur expliquer la signification de la contre-révolution
de mardi. Mais on assure que les chefs des Jeunes-
Turcs n'ont rien voulu entendre.
Une autre délégation, composée de vingt-cinq députés,
part ce soir pour aller, au nom de la Chambre,
assurer les partisans du Comité que la Constitution est
respectée.

Un revirement dans la garnison de Constantinople

Des artilleurs se mutinent et prennent parti pour
les Jeunes-Turcs

Constantinople, 18 avril. — La situation est
grave, le moindre incident peut provoquer un conflit,
et les nouvelles des provinces peuvent amener
l'explosion des haines de races, latentes à Constanti-
nople.
Des artilleurs de Hademkoï se sont mutinés la
nuit dernière; ils ont emprisonné quelques-uns de
leurs officiers et ont forcé les autres à revêtir des
uniformes de simples soldats; puis ils sont partis,
un nombre de douze cents pour la capitale, afin de
s'assurer que la Constitution était respectée et que
le Sultan était bien vivant.

A la gare, ils ont été reçus par un chasseur de
Salonique, qu'on croit être un officier déguisé. Ils
se sont rendus d'abord au ministère de la guerre
où on leur a offert des rafraichissements, puis devant
le Parlement, où le président provisoire de la
Chambre et un autre député leur ont adressé des
discours qui les ont rassurés.
Enfin, des prières ont été dites et le Sultan a été
acclamé. Les artilleurs sont repartis ensuite pour
Hademkoï avec la délégation parlementaire.

REVOLTE D'UNE GARNISON
Berlin, 18 avril. — On télégraphie de Constan-
tinople, au « Berliner Tageblatt » :
La garnison de Tchaltadja, qui se compose de l'ar-
tillerie de forteresse, s'est révoltée avant l'arrivée des
troupes de Salonique; les troupes ont dégradé les
officiers et ont tiré sur le train des parlementaires
envoyés par le sultan. Environ 20 bataillons sur le
piéd de guerre sont arrivés à Teherkeust, en sorte
que les troupes du comité sont égales en force à
la garnison de Constantinople.

La marche des troupes de Salonique sur Stamboul

Constantinople, 18 avril. — Deux trains mili-
taires contenant chacun huit cents hommes d'in-
fanterie du 3^e corps d'armée, sont arrivés à Tchaltadja.
Cinq autres trains sont attendus dans les vingt-
quatre heures et on prépare à Salonique l'envoi
de quatre autres convois.
Après un arrêt à Tchaltadja, les deux premiers
trains ont continué leur route jusqu'à Spartakleh,
à l'intérieur de la ligne de fortifications de Hademkoï,
que l'artillerie avait évacuée pendant la nuit.

LES TROUPES DE SALONIQUE SE RASSEMBLENT ÉVIDEMMENT À SPARTAKLEH ET, PAR LEUR JONCTION AVEC CELLES D'ANDRIÑOPE, ON ESTIME QU'ELLES SERONT AUJOURD'HUI AU NOMBRE DE SEPT MILLE HOMMES SUR CE POINT. D'ICI UN JOUR OU DEUX, LE COMITÉ UNION ET PROGRÈS DISPOSERA D'UNE ARMÉE DE QUINZE À VINGT MILLE HOMMES À UNE COURTE DISTANCE DE CONSTANTINOPE.
La proximité des troupes de Salonique a causé une
profonde impression dans la capitale.

UNE DÉMARCHÉ DES ULEMAS
Le gouvernement a envoyé à Tchaltadja une mis-
sion composée de deux pachas, trois ulemas et trois
députés, pour faire comprendre aux soldats que la
Constitution est maintenue et leur expliquer la si-
gnification de la contre-révolution de mardi. Mais
on assure que les chefs des Jeunes-Turcs n'ont rien
voulu entendre.

Salonique, 18 avril. — On mande d'Uskub que
deux divisions des 2^e et 3^e corps d'armée sont
parties pour Constantinople.
De nombreux trains sont tenus sous pression.
La population, qui a réclamé des armes, veut mar-
cher sur Constantinople, si la Constitution est menacée.
Les bataillons de réserve sont rappelés sous les
drapeaux.

Les soldats exécutent leurs officiers PLUS DE CENT D'ENTRE EUX ONT ÉTÉ TUÉS

Constantinople, 18 avril. — L'hostilité manifestée
par les soldats du premier corps d'armée envers les
officiers sortis des écoles, n'a cessé d'augmenter
depuis le commencement des troubles.
Sous prétexte qu'ils ne veulent obéir qu'à des
chefs sortis du rang, les soldats s'emparent de tous
les officiers des écoles qu'ils rencontrent et les
tuent sans pitié. Plus de cent officiers ont été ainsi
assassinés par leurs hommes.

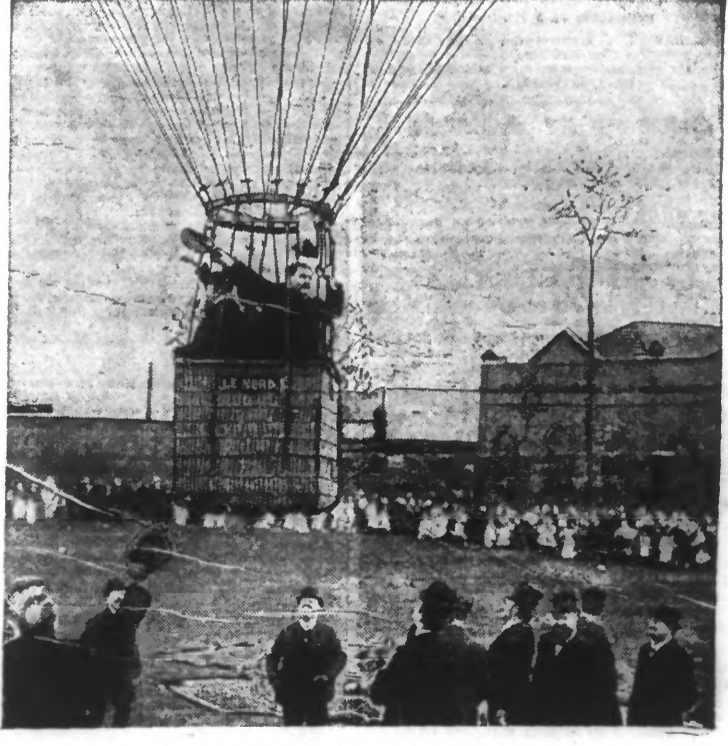
L'enthousiasme en Macédoine 20.000 VOLONTAIRES SONT PRÊTS À SOUTENIR LE PARTI DE LA JEUNE TURQUIE. LES TROUPES D'EUROPE VEULENT LE MAINTIEN DE LA CONSTITUTION.

Berlin, 18 avril. — On télégraphie de Sofia à la
« Vossische Zeitung » :
« Un grand nombre de chefs de bandes de la
Macédoine vont organiser des corps de volontaires
pour combattre en faveur de la Constitution tur-
que. Cette nouvelle est confirmée par la dépêche
de Constantinople, 18 avril. — Une délégation par-
lementaire s'est rendue à Tchaltadja, près des
Jeunes-Turcs. Ceux-ci ont mis comme conditions à
l'arrêt du mouvement sur Constantinople :
1^o Retour à l'ancien état de choses ; 2^o Sauf con-
suetude accordé aux députés Jeunes-Turcs qui se sont
réfugiés à Salonique ; 3^o Puniton des chefs du
parti vieux-turc. L'armée a promis de ne pas en-
trer à Constantinople si les engagements pris sont
respectés.

L' "Aéro-Club du Nord" inaugure à Roubaix son nouveau parc aérostatique

Une ascension du ballon « Le Nord ». -- L'atterrissage
a lieu près d'Audenarde

Le quartier du Fontenay avait dimanche, un air
de fête, car l'ascension du ballon « Le Nord » at-
tira de bon matin, au square Wibaux, de nom-
breux habitants des rues avoisinantes, des membres
de l'Aéro-Club du Nord et des curieux.
Grâce à la Municipalité, qui voulut bien faire
effectuer les quelques travaux nécessaires, l'Aéro-
Club du Nord possède maintenant, dans ce joli
square, un parc aérostatique idéal et les fréquents
départs de ballons qui y seront donnés, constitu-
eront une véritable attraction des plus profitables
pour le populaire quartier du Fontenay.
Dès dix heures du matin, quelques milliers de
curieux assistaient aux opérations de gonflement
du ballon « Le Nord » — un ballon déjà célèbre



LE DÉPART DU BALLON « LE NORD »

suivante, expédiée de Salonique, à cinq heures du
soir, au « Berliner Tageblatt » :

« Jusqu'à présent, 10.000 volontaires chrétiens et
israélites sont partis pour Constantinople. 20.000
Albanais sont prêts à marcher. On estime à 80.000
le nombre des soldats des réservistes et des volon-
taires concentrés à Uskub.
« Le Bulgare Sandansky, avec 400 hommes bul-
gares, va rejoindre à Tchaltadja l'armée de la Con-
stitution.
« Enver-bey déclare qu'il a pleine confiance dans
l'avenir.
« Les 2^e, 3^e et 4^e corps d'armée resteront fidèles,
dit-il, jusqu'à la mort.
« Enver-bey demeure ici provisoirement.
« L'ordre d'attaquer Constantinople partira de
Salonique. »

A la Chambre ottomane
UNE SÉANCE MOUVEMENTÉE

Constantinople, 18 avril. — La séance de la
Chambre a été des plus mouvementées. Après
l'élection des trois candidats à la présidence, on
a lu des télégrammes provenant de provinces rou-
méliennes, signés des commandants militaires et
des notables chrétiens et musulmans et menaçant
de marcher sur Constantinople si le ministère au-
tocratique n'est pas renversé.
La situation est grave, car le moindre incident
peut provoquer un conflit et les nouvelles des
provinces peuvent amener l'explosion des haines
de races, latentes à Constantinople.

Massacres et incendies en Asie-Mineure

Constantinople, 17 avril. — Le vice-consul d'An-
gleterre à Alexandrette télégraphie que la situa-
tion est très troublée dans cette ville et il de-
mande l'envoi d'un navire de guerre.
Les désordres ont à peu près cessé à Adana,
mais à Tarse, les chrétiens ont été attaqués et
une partie de la ville a été incendiée.

A Beyrouth et à Erzeroum, tout est tranquille,
Musulmans et Arméniens fraternisent dans cette
dernière ville.
Constantinople, 17 avril. — La situation à Ada-
na et dans les environs s'est aggravée; des villes
ont été incendiées et Tarse est presque anéantie ;
une fabrique française a été saccagée; la gendar-
merie a retrouvé et ramené à Adana, un ingénieur
français, M. Godard.
Les paysans sont descendus des montagnes et
massacrent les Arméniens.

EST-CE L'ENTENTE ?

Constantinople, 18 avril. — Une délégation par-
lementaire s'est rendue à Tchaltadja, près des
Jeunes-Turcs. Ceux-ci ont mis comme conditions à
l'arrêt du mouvement sur Constantinople :
1^o Retour à l'ancien état de choses ; 2^o Sauf con-
suetude accordé aux députés Jeunes-Turcs qui se sont
réfugiés à Salonique ; 3^o Puniton des chefs du
parti vieux-turc. L'armée a promis de ne pas en-
trer à Constantinople si les engagements pris sont
respectés.

L' "Aéro-Club du Nord" inaugure à Roubaix son nouveau parc aérostatique

Une ascension du ballon « Le Nord ». -- L'atterrissage
a lieu près d'Audenarde

Le quartier du Fontenay avait dimanche, un air
de fête, car l'ascension du ballon « Le Nord » at-
tira de bon matin, au square Wibaux, de nom-
breux habitants des rues avoisinantes, des membres
de l'Aéro-Club du Nord et des curieux.
Grâce à la Municipalité, qui voulut bien faire
effectuer les quelques travaux nécessaires, l'Aéro-
Club du Nord possède maintenant, dans ce joli
square, un parc aérostatique idéal et les fréquents
départs de ballons qui y seront donnés, constitu-
eront une véritable attraction des plus profitables
pour le populaire quartier du Fontenay.
Dès dix heures du matin, quelques milliers de
curieux assistaient aux opérations de gonflement
du ballon « Le Nord » — un ballon déjà célèbre

dans les annales de l'aéronautique —; M.
Desurmont, membre du Comité de l'A. C. N. diri-
geait les opérations, aidé par M. Auguste Des-
ruelles.
Parmi les personnes présentes, nous avons re-
marqué : M. Edouard Dubois, conseiller munici-
pal, représentant la Municipalité ; Mme Ed. B.
Boulogne, et le président de l'Aéro-Club du Nord,
Mme et M. Arthur Lepers, MM. Pierre Motte, Gé-
rard Dufour, Duvillier, Emile Pollet, Léon Ver-
nier, Louis Carrette, Plat, Pollet et, Heydrickx,
Delarbre, Eugène Ranson, Arthur Lepers, Van-
driessche, Théo Callens, Damer, etc.
A dix heures et demie, M. Arthur Lepers, qui
doit piloter le ballon, prend place dans la nacelle